



**Germanica**

**23 | 1998**

**Le roman historique dans les pays scandinaves au xx<sup>e</sup> siècle**

---

## Présentation

**Elena Balzamo**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/germanica/1279>

DOI : 10.4000/germanica.1279

ISSN : 2107-0784

### Éditeur

CeGes Université Charles-de-Gaulle Lille-III

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1998

ISBN : 0984-2632F

ISSN : 0984-2632

### Référence électronique

Elena Balzamo, « Présentation », *Germanica* [En ligne], 23 | 1998, mis en ligne le 27 janvier 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/germanica/1279> ; DOI : 10.4000/germanica.1279

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

# Présentation

Elena Balzamo

---

- 1 Lorsque le roman historique apparaît au XIX<sup>e</sup> siècle, il traduit la conscience naissante de la durée historique, de la diversité des époques et de la spécificité de chacune d'entre elles. Au XIX<sup>e</sup>, le genre se propose de retrouver et d'explorer le temps passé, mais assez vite les motivations changent, d'autres ambitions se greffent sur le projet initial : le « passé » du roman historique est de plus en plus contaminé par le « présent ». A l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, le roman historique est déjà très différent de sa forme classique, mais il ignore encore les grandes mutations qu'il aura à subir au cours du nouveau siècle. Mutations liées, en premier lieu, aux changements de la science historique, de l'idée même que l'homme moderne se fait du passé, des rapports qu'il entretient avec lui. Mais aussi des mutations d'ordre proprement littéraire, déterminées par l'évolution de l'ensemble des « belles lettres », régies par des lois générales, mais aussi différentes selon les pays et les littératures...
- 2 Le propos du présent numéro de *Germanica*, consacré au roman historique dans les pays Scandinaves, n'est pas d'établir une typologie du genre, ni même de faire un bilan de son développement, fût-il provisoire, mais d'esquisser quelques approches possibles, en fournissant un certain nombre d'échantillons de réflexions sur le genre bigarré et hétérogène qu'est le roman Scandinave « traitant de l'histoire » – on ose à peine le terme de « roman historique ». En effet, que peut-il y avoir de commun entre une épopée romantique de Selma Lagerlöf et un roman d'introspection de Carl-Henning Wijkmark ? Entre les aventures hautes en couleurs des personnages de Gunnar Gunnarsson et les histoires fragmentées de Peer Hultberg ? Une pareille diversité de matériau exige beaucoup de souplesse dans le traitement et qui sait si le principe de mosaïque, implicite à tout numéro thématique n'est pas, en fin de compte, l'approche la plus adéquate ?
- 3 Des constantes dans l'évolution du genre existent, certes, et elles ne doivent pas être ignorées. C'est précisément de les dégager que se propose M. Renaud, en brossant un panorama du roman historique danois dans l'article qui ouvre le volume. Sa réflexion est reprise et développée par Mme Stistrup-Jensen qui se livre à une analyse détaillée de quelques auteurs danois contemporains.

- 4 M. Jonsson fait la même chose pour le roman historique islandais, en l'occurrence l'œuvre de Gunnar Gunnarsson et ses « romans du peuplement de l'Islande ». L'auteur s'efforce tout particulièrement de mettre en évidence les rapports qui existent entre l'écriture romanesque et l'évolution de la science historique de l'époque en question. Pour mieux illustrer son propos, nous faisons suivre son article d'un extrait du roman analysé, dans une traduction inédite de M. Boyer, pour enchaîner ensuite sur l'étude d'un type très différent du roman historique norvégien, celui de T.A. Bringsvaerd, dont l'auteur est le même M. Boyer qui a troqué ici sa veste de traducteur pour celle d'historien de la littérature.
- 5 En quittant l'Islande et la Norvège, nous voici en Suède, avec un article de synthèse, bien que consacré à un seul auteur, de M. Bouquet : il s'agit de l'œuvre charnière dans l'évolution du roman historique suédois, celle du Prix Nobel de littérature E. Jonsson. Et dans la même optique, une étude sur un auteur contemporain, lui aussi fasciné par l'histoire, Ch. Wijkmark (par Mme Balzamo). En restant toujours dans le domaine suédois, on trouve l'étude d'une œuvre qui n'est pas considérée habituellement comme un roman historique *stricto sensu*, la célèbre *Saga de Gösta Beding*, dont l'auteur, Mme Edström, démontre les liens intimes avec l'histoire. Une autre approche possible de l'étude du roman historique est esquissée dans l'article *On a tiré sur le roi* dont l'auteur, Mme Balzamo, analyse les différentes « habillages » littéraires du même événement historique, en l'occurrence l'assassinat du roi Gustave III lors d'un bal masqué à Stockholm.
- 6 Et pour terminer, deux articles consacrés aux auteurs de langue allemande, respectivement L. Perutz et R. Huch, dus à MM. Chassagne et Überschlag, qui suggèrent des parallèles intéressants avec le corpus principal, celui des textes Scandinaves. A la fin de ce rapide tour d'horizon, on s'aperçoit que l'on a parcouru une distance non négligeable : un siècle d'écriture, centrée sur la représentation du passé, en plusieurs langues, sur plusieurs modes. N'est-ce pas une invitation à rêver à ce que le genre deviendra au XXI<sup>e</sup> siècle ?